LA FOI SANS LES OEUVRES EST MORTE
CHICAGO IL USA Sam 05.09.53

Restons debout un moment pendant que nous inclinons la tête pour la prière.

Notre Père céleste, nous Te remercions ce soir pour cette foi qui stimule. « Maintenant je crois. » Ce vieux cantique a retenti à travers le monde : « Tout est possible, crois seulement. » Nous pensons à un jour, lorsque notre Maître descendait de la montagne, se dirigeant vers les disciples impuissants, et un homme est venu avec un enfant qui souffrait de l'épilepsie, et il a dit : « Je l'ai amené à Tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir. » Il a dit : « Peux-Tu faire quelque chose pour lui ? »

Il a dit : « Je le peux, si seulement tu crois, car tout est possible à ceux qui croient. »

2. Ô Dieu, aide-nous comme ce père-là ce soir, qui dans sa détresse a crié : « Seigneur, je crois. Viens au secours de mon incrédulité. » Et que cette soirée soit une grande soirée pour le Royaume de Dieu. Puissions-nous voir ce soir des bénédictions être déversées au-delà de toute mesure sur chaque croyant qui est ici, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

Que Dieu… ?... bénisse. Qu'Il soit avec chacun de vous.

J'ai rarement l'occasion de venir aux réunions comme ceci–pour écouter les messages émouvants de frère Baxter. Et je suis arrivé un peu plus tôt, et mon fils se tenait là dehors au bord de la rue. Et nous sommes entrés, nous nous sommes assis là-bas, et j'ai pu écouter cela. C'était un merveilleux message : Schamgar tuant des Philistins avec son aiguillon à boeuf... Et vous devriez maintenant avoir cela tout au fond de votre coeur.

3. Demain après midi, le Seigneur voulant, je désire prêcher ici au tabernacle. Vous êtes tous invités à venir. Je crois que demain après-midi produira ce que je prie Dieu de faire, en guérissant chaque malade qui se trouve dans la salle, quelle que soit la maladie, demain après-midi. Eh bien, pas seulement demain après-midi, j'espère que tous ceux qui sont ici ce soir obtiendront cela, ainsi que le nouveau groupe de demain après-midi, ou tous ceux qui viendront, obtiendront la même chose. Il fait frais maintenant, et je pense que nous pouvons avoir un petit message, le Seigneur voulant.

Demain ce sera mon tour, si le Seigneur le permet, pour–pour parler un peu, pour prêcher, et je crois que notre Seigneur nous bénira. Ensuite demain soir, il y aura un autre service de la campagne de guérison. Et lundi après midi, je pense… Je ne sais pas quelles dispositions sont prises pour lundi, mais je sais que lundi après-midi il y aura encore une prédication, et lundi soir ça sera le service de clôture. Nous espérons que vous êtes tous là, et que les bénédictions de Dieu soient sur vous tous.

4. Maintenant, j'aimerais lire un passage de la Bible, qui se trouve dans le Livre de Jacques, et nous allons aborder cela immédiatement. Nous allons prendre juste dix minutes pour commencer la ligne de prière et nous… Je regrette de n'avoir pas apporté hier soir ce que je voulais–je voulais dire.

Ce soir nous comptons essayer de prier pour tous ceux qui voudraient que l'on prie pour eux, et aligner les gens pour prier pour eux.

Chers amis chrétiens, je n'ai pas le temps, depuis le début de cette série de réunions ici (Voyez-vous ?), il n'y a pas eu une seule personne qui est montée sur l'estrade, qui est passée par ici, ou à qui l'on a parlé, qui n'ait pas été guérie. Voyez ? Je n'en ai pas encore vu une seule. Eh bien, c'est merveilleux. Certains sont sourds, d'autres muets, d'autres… Bien, juste… Certains qui sont infirmes sont assis dans des fauteuils roulants, et d'autres sont sur des lits de camp et des civières, partout où cela a…

5. Maintenant, comme j'ai essayé de l'expliquer hier soir (Voyez-vous ?), c'est Dieu qui le fait. Voyez ? Il l'a déjà fait. Vous devez l'accepter. Beaucoup de ceux qui étaient mourants ont été guéris. Maintenant, ma prière est que le Seigneur vous bénisse tous.

Est-ce que… Avant de commencer le service, je me demande si mon ami, monsieur Osborn, frère Osborn est dans cette salle. S'il est là, j'aimerais qu'il vienne ici ce soir, s'il veut bien, et qu'il se tienne sur l'estrade avec nous pendant que nous allons prier pour les malades, alors que nous nous préparons à commencer la ligne de prière. Merci, Frère Osborn.

Et je… Frère Osborn est un très cher ami à moi, c'est un merveilleux jeune chrétien que Dieu a utilisé avec des miracles partout à travers le pays, qui prie pour les malades. C'est un jeune homme pour lequel je peux dire, ce n'est pas parce qu'il est ici sur l'estrade, mais c'est un jeune homme pour lequel je peux dire… Que Dieu te bénisse, Frère Osborn. Je peux dire qu'il n'y a pas le moindre fanatisme chez lui. C'est vraiment un homme de Dieu. Il n'a aucune prétention, mais juste… Il connaît la Bible, et il connaît ce que Dieu dit. Et Dieu l'a revêtu de–d'une connaissance de la Bible qui lie Satan par les Ecritures au point que ce dernier ne peut tout simplement pas bouger.

6. C'est quelqu'un qui ne tient même pas de ligne de prière. Il se tient tout simplement là avec les Ecritures et Les explique à tel point que les gens doivent simplement voir la chose. C'est tout.

Et écoutez. Ça, c'est le moyen initial de la guérison divine. Le savez-vous ? La Parole de Dieu vaincra Satan n'importe où, n'importe quand, dans n'importe quelles circonstances. Est-ce juste ? Lorsque Jésus était ici sur terre, tous les glorieux dons qu'il y avait au Ciel, Il les avait juste avec Lui.

Ce que le Père était, c'est ce que Lui était. En effet, Il était Dieu, le Fils, ici sur terre. Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. Le croyez-vous ? Mais lorsqu'Il a affronté Satan, Il n'a jamais utilisé une seule de ces puissances. Il a utilisé la Parole du Père. Satan a dit : « Maintenant, si… » Encore ce doute sur la Parole de Dieu. « Si Tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

7. Il a dit : « Il est écrit : 'L'homme ne vivra pas de pain seulement.' » Il s'est carrément référé à la Parole… Il L'a transporté en haut, et alors il a essayé d'altérer la Parole, et de La modifier.

Il a dit : « Il est écrit : 'Il donnera des ordres à Ses Anges à Ton sujet ; et ils Te porteront, de peur que Ton pieds ne heurte contre une pierre.' »

Et Il a dit : « Il est aussi écrit… » (Voyez ?) Il s'est carrément référé à la Parole de Dieu, liant Satan. Et ensuite, il L'a transporté sur la montagne et Lui a montré tous les

royaumes du monde : les Etats-Unis et tout. Il a dit : « Tous ces royaumes m'appartiennent, je Te les donnerai si Tu te prosternes et m'adores. »

Jésus a dit : « Il est écrit… » Il s'est de nouveau référé à la Parole du Père, pas à Sa puissance, Il a simplement utilisé la Parole, montrant que le plus faible des chrétiens peut vaincre Satan sur base de l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, en prenant Dieu au mot. Est-ce juste ?

8. Ainsi ce–c'est là frère Osborn ; et il fait vraiment du bon travail. Je le recommanderais à tout pasteur, n'importe–n'importe où. Lorsque j'étais en Afrique, partout où j'allais, j'ai toujours parlé en bien de frère Osborn, parce qu'il est mon frère et un concitoyen du Royaume de Dieu.

Je savais qu'il était ici, parce que j'allais, ou plutôt parce qu'il allait être ici, il était dans la ville. Je voulais qu'il s'asseye à mes côtés ce soir pendant que je vais prier pour beaucoup de gens. Et pourquoi ai-je fait ceci ? Je sais que ce jeune homme connaît le défi de Satan (Voyez ?), et il connaît le défi de Dieu.

Alors pendant que les malades vont passer sur l'estrade, je veux que frère Osborn soit là, tenant bon dans la prière, donc nous deux ensemble, avec frère Boze, et tant d'autres ici qui sont des croyants chrétiens ici tout près ; alors vous sentirez l'assurance que le Saint-Esprit est ici pour accomplir le travail.

9. Bien souvent ça arrive dans une ligne de discernement. Je n'essaie jamais de chasser un esprit, à moins que je comprenne d'abord ce que je suis en train de faire, parce que c'est dangereux. Le savez-vous ? C'est très dangereux si vous ne comprenez pas ce que vous êtes en train de faire. Si vous remarquez sur l'estrade après que l'onction est venue, vous ne m'entendez jamais défier un esprit à moins que j'aie d'abord vu que c'est la volonté de Dieu de le faire.

Maintenant, vous direz : « Est-ce la volonté de Dieu ? » Eh bien, parfois les gens qui pour la plupart ne sont même pas des chrétiens viennent sur l'estrade, et ils–ils veulent être guéris de leur maladie, et peut-être qu'ils sont des chrétiens, et qu'ils ont fait quelque chose dans leur vie, ou ont négligé de faire une certaine chose, et que c'est pour cette raison qu'ils ne peuvent pas être guéris. Donc, sous cette puissance de discernement, lorsque la Parole de la prophétie sort, cela vous révèle exactement où se trouve votre problème. Cela–cela… alors on doit d'abord écarter cela du chemin. C'est alors que Dieu va vous guérir.

10. Tout récemment… Si vous voulez bien m'excuser. Veuillez m'accorder un moment pour donner un petit témoignage, juste un tout petit, s'il vous plaît. Je pensais que je n'allais rien dire, mais cela me vient à l'esprit. Ça fait juste quelques mois, je tenais une réunion, et–et je rentrais chez moi. Et il y avait un–un ministre méthodiste à New Albany, un homme très bien. C'est une ville qui se trouve juste au sud de la nôtre, dans l'Indiana, et il est un–il a une très bonne église pleine de vie.

Il a une émission qu'ils appellent L'Heure de la puissance, et le… Oh ! c'est une émission merveilleuse. Et dans cette émission, il invite différents ministres à prêcher, et il a dit : « Frère Branham, ça me ferait beaucoup de bien si vous veniez prêcher un soir pour moi. » Il a dit : « Je ne vous demanderai pas de prier pour les malades. »

Lorsque je suis chez moi, j'essaie de me détendre pour un peu éloigner cela de mon esprit, parce qu'aussitôt que vous vous mettez à parler à quelqu'un, ça revient. Vous

voyez ? Alors j'essaie un peu de me détendre pour m'en éloigner. Il a dit : « Si vous veniez juste pour prêcher… »

11. J'ai dit : « D'accord, frère Johnson, je le ferai. » Et nous avons tous les deux grandi dans la même région du Kentucky, nous étions chacun juste de part et d'autre de la vallée. Alors il était un méthodiste, et moi un baptiste, et nous avions coutume de nous parler chaque fois, vous savez, au sujet des différentes dénominations des églises.

Et ainsi, je suis allé ce soir-là pour… Et nous avons tenu le service et le Seigneur a béni ; une grande foule venue de l'extérieur était alignée jusqu'au bout des rues, et avait levé les mains pour montrer qu'ils acceptaient Jésus-Christ comme leur Sauveur.

12. Nous allions à la porte de derrière par où nous devions passer, parce que le sous-sol et tout étaient bondés et… Eh bien, nous sortions par la porte arrière. Il a dit : « Frère Branham, je vous ai promis de ne pas vous demander de prier pour quelqu'un. Mais, a-t-il dit, nous avons une monitrice de l'école du dimanche ici. » Il a dit : « C'est une charmante jeune femme, elle est névrosée. » Il a dit : « Je–j'aimerais que vous priiez pour elle, Frère Branham, que vous lui imposiez simplement les mains et disiez : 'Que Dieu vous bénisse', ou quelque chose comme cela. » Il a dit : « Ça fait longtemps qu'elle voulait que vous priiez pour elle. » Il a dit : « On l'a amenée partout afin que… chez tous ceux qui parcourent le pays et qui prient pour les malades. » Il a dit : « Nous l'avons amenée partout. Elle est allée consulter le psychiatre à Louisville au cours des dix dernières années. » Et il a dit : « Elle est vraiment dans un état horrible. »J'ai dit : « Très bien. »

13. Eh bien, tel qu'il avait expliqué le cas, je m'attendais à trouver une personne en–en camisole de force, mais lorsque je suis arrivé au bas des marches, c'était une belle jeune dame d'environ vingt-huit, trente ans, peut-être un peu plus, qui se tenait là. Elle a dit : « Bonsoir, Frère Branham. »

J'ai dit : « Bonsoir. »

Et elle a dit… J'ai dit : « C'est vous la patiente ? »

Elle a dit : « Oui, monsieur. »

J'ai dit : « Eh bien, vous n'avez pas l'air malade. »

Elle a dit : « Eh bien, en réalité je–je ne suis pas malade mais, a-t-elle dit, je ne sais pas ce qui cloche chez moi, Frère Branham. » Elle a dit : « Je n'arrive tout simplement pas à me ressaisir. »

14. Et j'ai dit : « Eh bien, je vais prier. » Et j'ai simplement prié, et je lui ai imposé les mains, je suis sorti. Deux jours plus tard, ma femme et moi, nous nous rendions à New Albany, et nous l'avons croisée là sur la rue. Ma femme qui est là présentement, elle était… Nous avons traversé la rue, et nous avons vu cette jeune dame.

Nous lui avons demandé. Elle a dit : « Oh ! je ne peux tout simplement pas quitter cette ville. » Elle a dit : « Je–je ne peux pas partir. » Elle a dit : « Il y a quelque chose qui va m'attraper si je pars. »

J'ai compris que rien ne s'était produit. Alors j'ai dit : « Approchez ; nous allons encore prier. » Et j'ai de nouveau prié pour elle. Nous sommes partis, et j'ai dit : « Ô Dieu, aie pitié de cette pauvre petite créature. » J'ai dit : « Madame, êtes-vous une chrétienne ? »

15. Elle a dit : « Oui, oui. Je suis méthodiste de la sanctification, vous savez. » Elle a dit : « Je suis réellement née de nouveau. »

J'ai dit : « Bien, c'est très bien. » Et j'ai prié pour elle, et j'ai poursuivi mon chemin, et c'était une charmante petite personne. Alors je suis allé outre-mer, et ensuite je suis revenu, et sur mon chemin du retour, eh bien, j'étais tellement fatigué, et c'était…

Meda m'a dit, c'est ma femme, elle a dit : « Si jamais l'Ange du Seigneur apparaît encore ici à la maison, pendant qu'Il est présent, Bill, a-t-elle dit, cette pauvre petite femme a presque perdu la raison, a-t-elle dit, pour–pour venir à une réunion. » Et elle a dit : « Elle est maintenant… Elle est arrivée au point où pour l'amener à la réunion, les gens… elle veut qu'on la lie afin qu'on puisse l'amener à la réunion. Elle a tellement peur de quitter la ville. Le diable lui a dit que si elle quittait la ville, elle mourra avant de revenir. C'est pourquoi–c'est pourquoi elle a peur de quitter la ville. »

Et alors j'ai dit : « Bien, si jamais Il apparaît. »

16. Et un matin Il est venu… Je n'ai pas le temps de dire ce qui se passe alors, mais, oh ! c'était merveilleux. Il est entré dans la pièce. C'était le matin où Il m'avait parlé ; voici écrite juste ici la vision au sujet de l'Inde et de l'Afrique, elle est écrite juste ici sur la page de garde de ma Bible, et tous ceux qui aimeraient en avoir une copie peuvent certainement en avoir une. Et notez cela et voyez si cela ne se produira pas à la lettre.

Voyez s'il n'y aura pas trois cent cinquante mille personnes qui viendront à Dieu en Inde lorsque nous arriverons là-bas. Voyez si ce n'est pas vrai. Voyez si cela ne paraîtra pas dans ces magazines et tout exactement de la même façon. C'est juste comme l'histoire du petit garçon en Finlande et ainsi de suite, c'est Dieu qui annonce à l'avance des choses qui arriveront.

17. Eh bien, ce matin-là, je–j'ai dit à Meda, j'ai dit : « L'Ange du Seigneur est dans la maison maintenant. Il est venu rester avec nous peut-être un jour ou une heure. Je ne sais pas combien de temps Il va rester. »

Et elle a dit : « Puis-je appeler cette petite femme là à New Albany ? »

J'ai dit : « Eh bien, s'ils peuvent l'amener ici. »

Alors au même moment… Eh bien, l'autre soir l'homme qui était assis juste ici qui venait de Louisville, au Kentucky, le membre de la grande église baptiste de Wall Street à Louisville, se mourait de cancer. Il était assis juste ici l'autre soir, juste ici, et il fut guéri dans le salon ce matin-là.

18. Cette jeune femme est venue, on l'a fait entrer dans mon bureau. Et j'ai dit : « Eh bien, Meda, laisse-moi seul avec elle. »

Et je suis entré là. J'ai dit : « Bonjour, comment allez-vous, madame ? »

Elle a dit : « Bonjour, Frère Branham. » Elle a dit : « Oh ! je viens de piquer une forte crise ce matin. »

J'ai dit : « Oui, madame. » Et je me suis mis à lui parler. J'ai dit : « Bon, et vous dites que vous avez été chez un psychiatre tous les… »

« Oui, monsieur. »

En quelque sorte pour détourner son esprit de… Au bout de quelques minutes j'ai vu rouler devant moi comme cela, j'ai vu une petite voiture noire, à bord de laquelle quelqu'un était assis. Et j'ai dit : « Avez-vous déjà connu un accident dans une automobile ? »

Elle a dit : « Non, non. »

J'ai dit : « Bien, si… Vous êtes… Oh ! je vois une voiture. » Et lorsque j'ai commencé à parler, alors la vision est apparue aussitôt, et c'était là.

19. Elle était… Lorsqu'elle s'était mariée, son mari était parti outre-mer, et elle était sortie avec un homme aux cheveux blonds, elle était sortie et avait été infidèle à son voeu de mariage, pendant que son mari était outre-mer. Elle rentrait, et sur le chemin du retour elle a vagit failli être heurtée par un train, cela leur aurait coûté la vie à tous les deux. Elle avait échappé au train de justesse. Et lorsque je… La vision m'a quitté, elle s'est effondrée sur le plancher comme cela, elle s'est évanouie, et elle s'est mise à crier.

Ma femme est entrée. Je l'ai relevée. Et elle a dit… J'ai dit : « Madame, et vous êtes une monitrice de l'école du dimanche. »

Elle a dit : « Frère Branham, a-t-elle dit, ça fait longtemps que je–j'ai confessé cela à Dieu. »

J'ai dit : « Ecoutez. Personne n'est au courant de cela à part vous, cet homme qui était avec vous, et le Dieu Tout-Puissant. »

Elle a dit : « C'est vrai. »

20. J'ai dit : « Aucun psychiatre ne pouvait faire sortir cela de vous. Non, ai-je dit, cela devait venir divinement. » J'ai dit : « Maintenant, allez voir votre mari et mettez cela en ordre. »

Elle a dit : « Je ne peux pas le faire, Frère Branham. J'ai trois enfants. » Elle a dit : « Cela briserait mon foyer. »

J'ai dit : « Eh bien, ça va le briser de toute façon. » J'ai dit : « Parce que vous n'allez pas vivre comme cela. Vous allez devenir complètement folle. » J'ai dit : « Vous ne pouvez pas garder cela. » Et j'ai dit : « Ça se trouve tout au fond de votre âme. »

Elle a dit : « Eh bien, je l'ai confessé à Dieu. »

J'ai dit : « Ce n'est pas contre Dieu que vous avez péché. C'est contre votre mari. Si vous étiez une célibataire, ç'aurait été différent, mais vous avez péché contre votre voeu de mariage. » Et j'ai dit : « On pourrait… »

Elle a dit : « Eh bien, frère Untel m'a dit… »

J'ai dit : « Soeur, cela n'a rien à voir avec la chose. C'est un péché non confessé, et on pourrait déverser de l'huile sur votre tête au point d'y mettre tout un gallon [4,5 litres], on pourrait taper du pied, donner des coups de pied, et tout, et courir sur l'estrade, et crier et hurler, ce–ce démon restera juste là. Il en a le droit, et aussi longtemps qu'il a le droit de rester là, il gardera son terrain. » Et j'ai dit : « Vous n'allez jamais… » J'ai dit : « J'ai fait tout ce que je pouvais. »

Elle a dit : « Je ne saurais simplement pas le faire. »

21. J'ai dit : « Maintenant, soeur, vous êtes venue ici, et Dieu dans Sa miséricorde a révélé votre problème. Allez mettre cela en ordre avec votre mari, et vous allez guérir. Sinon, alors j'ai fait tout ce que je… »

Elle a dit : « Je–je ne saurais simplement pas le faire. » Elle a dit : « Cela brisera mon foyer. »

J'ai dit : « Très bien. Je suis juste un serviteur de Dieu. J'ai fait ce que Dieu m'a ordonné de faire. »

Elle s'est mise à pleurer. Je l'ai regardée de nouveau, et j'ai vu un homme de grande taille debout à côté de la porte (c'était une vision), il y avait une ombre bleue qui se tenait là, et il avait peigné ses cheveux de côté, il avait une chevelure plutôt épaisse, noire. J'ai dit : « Votre mari est un homme aux cheveux noirs, il est élancé et mince. »

Elle a dit : « Oui, oui. C'est un… »

Et j'ai dit : « Il travaille pour la compagnie Chevrolet. »

Elle a dit : « Oui, monsieur. C'est exact. »

Et j'ai dit : « Il a la même chose à vous confesser, la même chose. »

Elle a dit : « Pas mon mari, c'est un diacre de l'église ! »

22. J'ai dit : « Peu m'importe ce qu'il est. » J'ai dit : « Il a la même chose à vous confesser. Lorsqu'il est arrivé en–en Angleterre, il a joué le même tour. » Et je lui ai révélé où il avait fait cela. J'ai dit : « Et il n'y a pas plus de trois jours, une femme en robe rose et à la chevelure noire, ils étaient dans une voiture Chevrolet verte, et elle travaille pour la compagnie Chevrolet pour laquelle il travaille. » J'ai dit : « J'ai quatre téléphones. Allez l'appeler. Faites-le venir. Allez quelque part, et vous deux, mettez cela en ordre avec Dieu pour l'amour de ces enfants. »

Et je suis simplement sorti pour aller voir cet homme qui avait le cancer, là, pour prier pour lui. Elle l'a appelé. Au bout d'un moment, les voici revenir, les deux avec des larmes coulant sur leurs joues. Elle l'avait appelé, et ils–ils s'étaient rencontrés sur la route, seuls dans une voiture. Les autres étaient partis en voiture et les avaient laissés dans la même voiture. Elle a dit, elle lui a d'abord confessé sa faute. Et elle… Il a dit : « Et cela… tu as gardé cela dans ton coeur durant tout ce temps ? »

23. Elle a dit : « Oui. » Et elle a dit : « La personne qui m'a dit cela tout à l'heure, a-t-elle dit, m'a dit que–qu'avant-hier, tu étais avec la femme (qu'elle connaissait), et là où vous étiez et tout… »

Et il a dit : « Où as-tu été ? » Alors ils ont parlé… Elle a raconté… Et il a dit : « Chérie, c'est l'exacte vérité. » Et ces gens pourraient être assis dans cette réunion ce soir. Je connais beaucoup de gens qui en sont témoins. Alors il a dit : « C'est l'exacte vérité, si tu me pardonnes, je te pardonnerai, et nous allons demander à Dieu de nous pardonner tous les deux. Nous allons prendre nos enfants et vivre comme devraient vivre des hommes et des femmes, comme devraient vivre une monitrice de l'école de dimanche et un diacre de l'église. »

24. Ils ont confessé leurs péchés. Ils sont revenus ayant les bras l'un autour de l'autre, ils sont venus. Ma femme a dit (tu t'en souviens, chérie), elle a dit : « Est-ce que–est-ce qu'ils vont revenir ? »

J'ai dit : « Bien sûr. Ils vont revenir. C'est son unique espoir pour être guérie. » Et ils sont revenus, ayant les bras l'un autour de l'autre, et ils sont entrés. J'ai dit : « Bon, maintenant c'est différent. Maintenant, par la grâce de Dieu et par l'autorité de la Parole de Dieu, Satan va devoir vous quitter. » C'est vrai.

Et là même, il a quitté, et c'est la femme la plus heureuse qu'il y a à New Albany, dans l'Indiana. Elle témoigne partout. Elle et son mari mènent tous les deux une vie victorieuse.

25. Eh bien, vous n'auriez pas pu verser assez d'huile sur elle, l'oindre d'huile. Vous ne pourriez pas taper du pied, ou crier, ou… Cela importe peu au diable combien fort vous pouvez crier. Il ne fait nullement attention à cela. C'est vrai, mais il reconnaît la foi. Oui, oui. Il sera obligé de reconnaître là où se trouve la vérité, et il reconnaîtra la foi, et il reconnaîtra la foi. Et–et si vous avez quelque chose… C'est la raison pour laquelle j'observe attentivement.

Maintenant, dans ces lignes de prière comme celle que nous allons avoir ce soir, nous prions simplement pour les gens, nous leur imposons les mains et ainsi de suite. C'est de cette manière que… Ça dépendra de vous. Alors confessez vos péchés avant de venir sur l'estrade, et dites : « Seigneur », et tout ce qu'il y a dans votre vie, redressez cela maintenant avant de venir. Car, soyez-en rassuré, cette chose sera suspendue au-dessus de vous aussi longtemps que vous aurez un péché non confessé.

26. Ou peut-être qu'il s'agit de quelque chose dans votre vie que vous aurez dû faire que vous n'avez pas fait. Il s'agit peut-être de quelque chose que vous–vous avez fait ou que vous n'auriez pas dû faire ; mais toutes ces choses, confessez-les. Mettez-les en ordre. Croyez en Dieu, acceptez cela, allez de l'avant. Amen. Très bien.

N'oubliez donc pas demain après-midi et demain soir. Venez en priant. Combien aimeraient venir demain pour dire : « Je vais passer au moins une demi-heure dans la prière entre maintenant et demain après-midi, afin que cette réunion soit une victoire totale ?» Voulez-vous le faire avec moi ? Une demi-heure dans la prière… Une victoire totale pour demain après-midi. C'est une–une victoire complète, où chaque pécheur sera sauvé, où tout le monde sera rempli du Saint-Esprit, chaque infirme sera guéri, chaque personne malade guérie. Ne serait-ce pas merveilleux ? Venez en croyant.

27. Maintenant, comme passage des Ecritures, ensuite viendra la ligne de prière : Saint Jacques, chapitre 2, verset 21 :

> *Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?*
>
> *Tu vois que la foi à travers… agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres la foi fut rendue parfaite.*
>
> *Ainsi s'accomplit ce que dit l'Ecriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.*
>
> *Vous voyez que l'homme est justifié par les oeuvres, et non par la foi seulement.*
>
> *Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les oeuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin.*

Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte.

28. Combien ont la foi ? Levez la main en témoignage devant Dieu. Eh bien, votre foi sans les oeuvres est morte. Vous feriez mieux de ne pas avoir la foi, si vous ne voulez pas la mettre en action.

Maintenant, pendant que le Saint-Esprit se meut dans la salle ce soir, prenons donc l'initiative. Croyons de tout notre coeur. Voyons si nous ne pouvons pas prendre pratiquement tous ceux qui sont dans cette salle et pour qui il faut prier ce soir. Et, premièrement, faisons en sorte que la réunion ait un bon déroulement. Lorsque le Saint-Esprit va commencer à se mouvoir dans la réunion, alors lancez le défi, entrez directement dans le surnaturel et croyez Dieu de tout votre coeur.

29. Et l'une des plus douces choses aujourd'hui… et j'aimerais encore dire ceci : Hier soir, et ce soir, et hier soir, alors que ma femme et moi étions en train de manger dans un petit restaurant, quelqu'un a payé notre note, ou notre–notre note pour la nourriture. Nous apprécions cela. Nous ne savons pas qui vous êtes. Aujourd'hui frère Boze m'a remis deux petits gages d'amour de la part de quelqu'un dans–dans une offrande. Que Dieu vous bénisse. J'apprécie cela. Je n'aimerais pas oublier cela.

Et puis, cet après-midi, une merveilleuse chose s'est produite. Une petite fille aveugle était assise ici dans la salle hier soir, et pendant le déroulement du service, ses yeux se sont ouverts, et aujourd'hui dans le restaurant elle m'a offert comme mémorial un–un petit portrait de Christ, qui est en quelque sorte incrusté.

30. Ô Dieu, ô Père, accorde-le encore une fois, s'il Te plaît. Que cela se répète ce soir. C'est ma sincère prière du fonds de mon âme, que Dieu déverse ses bénédictions pendant que nous Lui chuchotons encore un mot de prière.

Seigneur Jésus, Tu es le Fils de Dieu, et il y a des hommes et des femmes ici qui sont mourants ce soir, qui ne peuvent jamais être guéris sans que Tu interviennes. Ils sont étendus comme les lépreux qui étaient à la porte. Les lépreux ont dit : « Pourquoi resterions-nous étendus ici jusqu'à ce que nous mourrons ? Si nous entrons dans la ville, nous allons certainement mourir. Les gens y crèvent de faim. Nous allons crever de faim si nous restons assis ici, mais si nous allons en Israël–dans le camp des–des syriens, s'ils nous tuent, qu'importe ? Nous allons mourir de toute façon, mais s'ils nous épargnent la vie, nous vivrons. »

C'était la seule chance qu'ils avaient, et par la foi ils sont allés s'en emparer. Ô Dieu, quelle récompense Tu leur as accordée ! Ils ont sauvé non seulement leur propre vie, mais aussi la vie de toute la Samarie.

31. Ô Jésus, nous Te prions ce soir de révéler aux gens qu'ils ne doivent pas tenter leur chance. Ils ne doivent pas descendre dans le camp de l'ennemi. Ils peuvent venir aux–aux genoux d'un Père aimable, au Trône de Dieu où on attend qu'ils viennent ce soir offrir des actions de grâces pour leur guérison et leur salut, et qu'ils soient sauvés et guéris ce soir. Accorde-le, Seigneur.

Et maintenant, envoie Ton Esprit ce soir, Seigneur, sur chaque personne. Je Te prie, ô Dieu, de baisser les rideaux, pour ainsi dire, sur chaque oeil qui ne verra rien d'autre que Jésus-Christ et Jésus crucifié. Puisent-ils voir tout ce sacrifice entièrement suprême. Nous regardons là avec les yeux de la foi, et nous voyons que c'est là que la

dette a été payée. Ô Dieu, fais que nous ayons honte de nous-mêmes, nous qui confessons avoir la foi et qui avons peur de la mettre en action. Ô Dieu, accorde-nous d'avoir des oeuvres.

32. Que les hommes et les femmes se lèvent ce soir dans chaque coin et soient guéris partout de toutes leurs maladies. Que les démons s'enfuient. Que Ton Esprit vienne, prenne le contrôle, chasse tout doute, et accorde une parfaite victoire ce soir à chaque coeur.

Seigneur, lorsque nous partirons d'ici ce soir, puissions-nous dire comme ceux d'autrefois : « Nos coeurs ne brulaient-ils pas au-dedans de nous à cause de Sa Présence ? » Car nous le demandons en Son Nom et pour Sa gloire. Amen.

Très bien. Maintenant, nous avons beaucoup d'anciennes cartes de prière par ici. D'abord nous allons les aligner à l'aide des cartes de prière, autant que possible. Ensuite nous allons former une ligne de prière, et ensuite nous allons continuer. Puis nous allons prier pour ce groupe de gens, nous allons former une autre ligne de prière, et continuer à prendre ceux qui ont les cartes et ainsi de suite.

Si je me fatigue, j'ai quelques aides par ici afin que nous puissions continuer, et prier pour les malades, avant que l'on fasse une prière de consécration, ou tout ce que Dieu nous conduira à faire. Nous allons simplement remettre cela à Dieu.

33. Maintenant, je crois que nous avons commencé avec les cartes de prière de la série D. Y a-t-il quelqu'un qui a la carte de prière D ici ? Levez la main. Celui qui a la carte de prière D ? Oui, c'est bien. Très bien, faisons… Qui a la carte de prière D-1 ? D numéro 1. Est-ce que ça se trouve dans la salle ? Suis-je allé trop loin ? D numéro 1 ? Ce n'est pas ici. Peut-être que j'ai trop reculé. Oh ! si, ils les ont. D-1. D-2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10. Voyons combien nous en avons déjà debout. Nous voulons les aligner–aligner le long de ce mur, ou quelque part pour–comme ceci, jusqu'à ce que nous pourrons avoir toute une rangée par ici, et ensuite nous commencerons avec une autre série de nos cartes de prière.

34. La série D, de 1 à 10. Je pense que c'est là que nous avons commencé. Très bien. D de 1 à 10, rapidement maintenant, levez-vous directement. Regardez au dos de votre carte. Regardez chacun autour de vous. Huissiers, mettez-vous à votre poste, s'il vous plaît, sans tarder. Très bien. D de 10 à 20, alignez-vous. D, les cartes de prière série D, de 10 à 20, alignez-vous.

Avez-vous sa carte ? Cet homme a-t-il une carte ? Oui… ?... Très bien, de 20 à 30, série D, de 20 à 30. C'est juste. De 30 à 40, venez directement, D 30 à 40 ; de 40 à 50, D de 40 à 50. C'est… Continuez donc de regarder sur la carte de votre voisin. On les trouvera. Nous allons carrément prendre tous ceux que nous pourrons dans la ligne, ensuite nous allons… D de 40 à 50, de 50 à 60.

Que quelqu'un aide cette dame-là, s'il vous plaît… ?... Si vous êtes vraiment invalide et que votre numéro est appelé, eh bien, restez simplement à votre place, et nous allons–nous allons envoyer quelqu'un pour vous aider.

35. Qu'était-ce, de 50 à 60, je… 60, 60 ? De 60 à 70, D-60 à 70. Descendez dans cette direction s'il vous plaît, comme vous venez. La ligne se forme dans cette direction et ainsi c'est… De 60 à 70. Les huissiers vont vous placer juste à votre position. Nous ne savons jamais… La raison pour laquelle nous faisons cela est que nous ne savons

jamais où, ce qui va se passer. Vous voyez ? Le Saint-Esprit pourrait faire quelque chose (Vous voyez ?), et Il pourrait arrêter la ligne en une seconde. Il pourrait… Nous avons acquis beaucoup d'expérience en huit ans.

De 70 à 80, D de 70 à 80. C'est bon. Venez dans cette direction, tout le monde. Alignez-vous dans cette direction avec vos–vos cartes, dans cette direction. De 70 à 80, de 80 à 90, de 80 à 90. Oui, oui.

36. [Frère Branham s'adresse à quelqu'un.–N.D.E.] Frère Osborn va dire un mot en ce moment. [Frère Osborn explique comment être guéri.–N.D.E.]

Merci, Frère Osborn. C'est vrai. C'est ce que dit l'Ecriture. C'est solide. Il n'y a personne qui puisse dire que ce n'est pas la vérité. C'est la vérité. Voyez ? Vous avez peur de mettre votre foi en action. Voyez-vous ?

Si vous dites : « J'ai la foi. », et que vous ne produisiez pas des oeuvres, vous ferez mieux de ne pas avoir la foi. Voyez-vous ? Vous devez croire. Vous devez avoir… Maintenant, tous ceux qui sont dans cette ligne de prière, il y a cent personnes et probablement… Combien là dans l'assistance aimeraient que l'on prie pour eux ? Faites voir vos mains, partout. Oh ! il y a probablement mille autres personnes là-bas qui aimeraient que l'on prie pour elles. Chacun de vous peut être guéri, vous tous. Vous voyez ? Ayez simplement foi en Dieu.

37. Maintenant, Frère Osborn, lui peut expliquer la Parole et présenter cela de telle manière que vous ne pourrez pas vous empêcher de le croire. C'est son don. Le mien c'est la parole de la prophétie, et tout cela, c'est comme les yeux et les oreilles et ainsi de suite, tout cela c'est le corps qui travaille ensemble. Et lorsque vous voyez le Corps de Dieu se mettre en mouvement ensemble comme cela, eh bien, cela devrait vous rendre tellement heureux que vous… et de savoir qu'en ces derniers jours, Dieu a accompli ces oeuvres merveilleuses pour nous. Vous devriez être tellement heureux que vous devriez de toute façon sortir de cette salle en criant. Ne le pensez-vous pas ? Certainement.

Très bien. Amenez la dame. Maintenant, juste un instant pendant qu'on commence la ligne de prière qui vient… Maintenant, je veux me rassurer que l'Ange du Seigneur est ici. Voyez ? Je pourrais ne pas simplement–simplement prier pour les gens pendant qu'ils passent, mais entrer dans le discernement pour cette ligne, pour chacun, cela prendrait probablement, peut-être quatre, cinq jours de réunions pour ces cent personnes.

Si Dieu peut révéler une seule chose, Il peut tout révéler, n'est-ce pas ? Cela suffit pour vous montrer que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, qu'Il est ici et que Ses bénédictions sont avec nous. Ne le croyez-vous pas ?

38. Maintenant, croyez-vous, madame, alors que vous venez ? Eh bien, c'est juste… Que cette musique continue, s'il vous plaît, où que l'on joue cela. C'est très bien ; c'est bien. Maintenant, que tout le monde soit d'un commun accord maintenant ; gardez vos pensées centrées sur Jésus-Christ. Que se passerait-il s'Il était ici sur terre ce soir, portant ce costume qu'Il m'a donné ? Alors Il viendrait ici.

Voici une femme qui se tient ici, eh bien, je n'ai jamais vu cette femme de ma vie. Eh bien, Jésus, ce qu'Il ferait, Il–Il ne pourrait pas la guérir. Combien savent que c'est la vérité ? Jésus ne pourrait pas la guérir. Il ne peut pas faire ce qu'Il a déjà fait.

Voyez-vous ? Il ne pourrait le faire. Voyez ? Il ne pourrait pas dire : « Eh bien, un instant. Je vais descendre mourir pour te sauver parce que tu es un pécheur à l'autel. » Non. Il est déjà mort pour votre salut, et Il est assis à la droite du Père pour intercéder sur base de votre profession (pas sur base de ce que vous ressentez, sur ce que vous professez être). Voyez ?

39. Lorsque vous dites : « Eh bien, ça fait dix ans que je suis sauvé. » Non, vous étiez sauvé il y a mille neuf cents ans. Vous l'avez accepté il y a dix ans. Voyez, voyez ? Vous étiez guéri il y a mille neuf cents ans. Etes-vous prêt à l'accepter ce soir ? C'est le seul… Voyez, Il ne pourrait pas la guérir. Maintenant, l'unique chose qu'Il ferait, c'est comme lorsqu'Il était ici sur terre. Il a dit : « Je ne fais rien à moins que le Père Me le montre. »

Etant donné qu'il y a une nouvelle petite portion, une nouvelle assistance, ce soir, c'est peut-être la première fois que vous êtes ici. Combien étaient ici et n'ont jamais assisté à une de mes réunions auparavant ? Levez la main. Oh ! la la ! il y a cent ou deux cents personnes, peut-être quelques personnes dans la ligne de prière pour le discernement afin que vous puissiez… Voyez ? Où que le Seigneur conduise…

40. Or, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, lorsqu'Il était ici sur terre, qu'a-t-Il fait ? Il ne prétendait pas être un guérisseur, n'est-ce pas ? Il a déclaré qu'Il faisait seulement ce que le Père Lui montrait de faire par une vision. Combien savent que c'est ce que disent les Ecritures ? Saint Jean 5.19 dit : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire. »

Il est passé à côté d'un groupe de gens infirmes à la piscine de Béthesda, et Il n'a pas guéri un seul d'entre eux. Et Il a guéri un homme qui était couché sur un grabat, parce que le Père le Lui avait montré. Il a dit que cet homme était couché là, et ainsi Il ne savait pas ce qu'Il devait faire.

Les gens ont dit : « Eh bien, pourquoi n'as-Tu pas… » En d'autres termes : « Pourquoi ne les as-Tu pas tous guéris? C'étaient les critiqueurs, il y en avait aussi en ces jours-là. Un jour ils Lui ont bandé les yeux avec un chiffon et L'ont frappé sur la tête avec un roseau et ont dit : « Si Tu es Prophète, dis-nous qui T'a frappé ? » Vous en souvenez-vous ? La crucifixion. « Si Tu es Prophète, dis-nous qui T'a frappé ? » Il n'a jamais ouvert la bouche.

41. Il n'était… Ce n'était pas du spectacle. Il ne faisait pas le clown. C'est avec une sincérité absolue devant le Père qu'Il faisait exactement ce que le Père Lui disait. Peut-être qu'Il ne savait pas qui L'avait frappé. Le Père le savait. Il connaissait leurs pensées.

Il a parlé à la femme au puits pendant quelques minutes, Il lui a dit avec exactitude où se trouvait son problème, Il a dit : « Va chercher ton mari. » Est-ce juste ?

Philippe, lorsqu'il s'est approché de Lui, accompagné de Nathanaël, Nathanaël L'avait critiqué, en disant : « Rien de bon ne peut venir de Nazareth. »

Il a dit : « Viens voir. » Alors lorsqu'Il l'a vu venir, Il a dit : « Voilà un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. »

Eh bien, cela l'a étonné. Il a dit : « Quand m'as-Tu connu, Rabbi (ou Révérend, Docteur) ? »

Il a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. »

42. Maintenant, si ce Jésus-Christ-là est ressuscité des morts et vit dans Son Eglise ce soir, Il peut produire les mêmes choses ; car Il a dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. » Est-ce vrai ? « Voici, Je suis toujours avec vous même jusqu'à la fin du monde. »

L'église a oublié ces choses. La théologie de l'église est passée par-dessus la chose, mais Jésus-Christ reste toujours le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il agit toujours. Une fois Jéhovah Dieu était voilé dans une Colonne de Feu, la fois suivante c'était dans un Fils, le corps Jésus, et cette fois-ci Il se dévoile Lui-même, passant d'une Colonne de Feu à un corps né d'une vierge, et maintenant à des pécheurs qui sont nés de nouveau. Dieu dans le Feu, Dieu dans Son Fils, Dieu dans Son peuple : le même Dieu, Il est resté le même tout du long. Ayez foi en Dieu. Très bien.

43. Maintenant, que tout le monde soit aussi respectueux que possible. Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est ici ce soir ? J'aimerais que vous me regardiez. Comme le… Maintenant à ce propos, je veux dire alors que vous regardez ici…

C'est comme lorsque Pierre et Jacques sont passés par la porte appelée la Belle et qu'ils ont dit : « Je n'ai ni or ni argent », vous connaissez. Ils ont dit : « Regarde-nous. » Ils ont dit… et ils… Il regardait, s'attendant à recevoir quelque chose.

Ce qu'ils essayaient de faire, c'était de voir quel genre de foi il avait. Ils étaient aussi des prophètes. Lorsqu'Elie est descendu au… Ils sont allés combattre les Assyriens, et Elie a vu le fils d'Achab là ; il a dit : « Pourquoi ne vas-tu pas vers ton propre dieu ? Pourquoi ne vas-tu pas vers le dieu de ta mère ? » Il a dit : « Pourquoi viens-tu à moi ? »

44. Il était en quelque sorte dans tous ses états à cause de cela. Il a dit : « Eh bien, si je n'avais égard à Josaphat, je ne ferais aucune attention à toi. » Voyez ? Eh bien, ce prophète a dit cela. Il a dit : « Je ne ferais aucune attention à toi, », mais il a dit : « Néanmoins jouez-moi un peu de musique. » Et lorsque le musicien s'est mis à jouer de la musique, la main de l'Eternel fut sur le prophète, celui-ci a vu ce qui allait arriver.

Eh bien, Il est toujours le même Dieu ce soir. Le croyez-vous ? Le croyez-vous ? Je suppose que nous ne nous connaissons pas, n'est-ce pas ? Nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant dans la vie, vous êtes juste une femme qui était ici dans l'assistance, vous avez reçu une carte de prière et vous êtes montée sur l'estrade.

Mais maintenant, si Jésus est ressuscité des morts, Il est en mesure de me révéler la raison pour laquelle vous êtes montée ici. Il peut me révéler ce que vous avez été, ce que vous êtes maintenant, ce que vous serez. Est-ce vrai ? Certainement. Il n'y a point de secret pour Lui.

45. Avez-vous déjà lu le petit livre, mon petit libre intitulé, je pense, intitulé Un prophète visite l'Afrique, ou quelque chose comme cela, ou–avez-vous déjà vu la photo de cet Ange-là ? En avez-vous déjà vu la photo ? J'essaie seulement de vous parler pour–comme Il l'avait fait à la femme au puits.

Vous avez connu certains problèmes. On vient de vous opérer. Cela est parti du dos, ou de quelque part ici, sous le côté, le bistouri. Oh ! c'était la vésicule biliaire, une opération de la vésicule biliaire.

Il y avait deux médecins dans la salle d'opération, qui ont ôté la vésicule biliaire. Depuis lors vous ne vous êtes jamais bien portée, vous êtes tout le temps malade. Ils n'ont pas bien fait l'opération. Jésus-Christ peut le faire. Le croyez-vous ? Allez de l'avant. C'est fini maintenant. Que Dieu vous bénisse.

Soeur, voulez-vous accepter votre guérison pour vos yeux ce soir ? Au Nom de Jésus-Christ, recevez cela. Partez, et que la paix de Dieu soit avec vous.

46. Approchez, madame. Voulez-vous accepter votre guérison ce soir ? Croyez-vous que Jésus-Christ est mort pour vous ? Et croyez-vous que cette maladie de femme vous quittera ce soir ? Croyez-vous que cela vous a quittée maintenant ? Ça vous a donc quittée. Comme vous avez cru, qu'il vous soit fait selon votre foi. Que Dieu vous bénisse au Nom de Jésus.

Très bien. Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Jésus-Christ est ici ? Croyez-vous que Dieu vous guérira de cette maladie du coeur ? Dans ce cas Il le fera. Partez au Nom du Seigneur Jésus. Il l'a fait. Que Dieu vous bénisse.

Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que le Fils de Dieu est ici pour vous guérir ? Croyez-vous qu'Il vous a guérie ? Votre problème, c'est que des ténèbres vous environnent tout le temps. C'était une hantise. C'était la nervosité. Cela est dû à la période de la vie que vous traversez.

47. Le diable vous a dit que vous allez perdre la tête. C'est un menteur. Vous êtes guérie. Descendez de l'estrade… ?...

Très bien. Approchez, madame. Vous aussi, vous avez… Que Dieu vous bénisse. Levez-vous maintenant et recevez la vue, et que Jésus-Christ aille vous guérir. Que Dieu vous bénisse.

Maintenant, disons « Gloire au Seigneur ! » [L'assemblée dit « Gloire au Seigneur ! »–N.D.E.]

Croyez-vous, madame ? De tout votre coeur ? Croyez-vous que vous êtes dans Sa Présence ? Le croyez-vous ? Très bien. Vous avez un… Ce n'est pas une maladie. C'est la sensibilité de la peau dans votre nez qui vous cause ce rhume de foin. Est-ce vrai ? Acceptez-vous votre guérison qui vient de Jésus-Christ ? Amen. Allez témoigner à ce sujet, en louant Dieu.

Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Voulez-vous guérir de cette maladie des reins ? Cela vous a causé beaucoup de douleurs dans le dos. Cela va… Vous allez–vous allez en guérir si vous croyez en Jésus-Christ. Acceptez-Le comme votre Guérisseur. Croyez-vous en Lui ? Que Dieu vous bénisse. Partez et que le Seigneur Jésus… ?... Oui, monsieur. Oui… Allez lui imposer les mains, et croyez qu'elle guérira et que vous aurez ce que vous avez demandé.

48. Croyez-vous, mon frère, de tout votre coeur ? Seigneur Jésus, je Te prie de le guérir et de le rétablir au Nom de Jésus-Christ. Amen. Partez en vous réjouissant. Continuez votre chemin étant heureux.

Approchez, soeur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Si je ne disais pas un mot… Et si je vous disais que la nervosité vous a quittée pendant que vous étiez assise là sur ce siège, allez-vous le croire ? Continuez donc votre chemin et recevez cela. Que Dieu

vous bénisse. Très bien. Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous ? Cette vieille toux asthmatique, partez, croyez que Jésus-Christ vous guérit, et vous recevrez cela au Nom du Seigneur.

49. Très bien. Approchez, madame. Vous avez bien des choses qui clochent. L'une d'elles, c'est la nervosité ; et l'autre, c'est votre coeur qui vous dérange et vous avez des palpitations cardiaques. Croyez-vous que cela vous a quittée ? Partez et croyez de tout votre coeur, et vous recevrez cela. Que Dieu vous bénisse.

Croyez-vous, frère, de tout votre coeur que Dieu vous a guéri ? Amen. Allez carrément de l'avant en croyant de tout votre coeur.

Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Maintenant, écoutez. Je vais vous parler un instant. Croyez-vous que Dieu me révélera quelque chose en rapport avec votre vie si je vous parle juste une minute et que je vous dise ce qui cloche chez vous ?

50. Très bien. Vous avez l'arthrite. Vous essayez de descendre du lit. Il n'y a pas longtemps vous essayiez de descendre du trottoir, vous vous êtes mise de côté, vous avez posé votre pied de côté, pour descendre d'un trottoir. Pas vrai ? Vous vous teniez à côté d'un lampadaire et quelqu'un vous a bousculée, vous avez failli tomber. Partez maintenant. Vous pouvez soulever et abaisser le pied. Vous êtes guérie. Partez, en croyant de tout votre coeur. Cela vous a quittée. Accepter Jésus-Christ… Me croyez-vous de tout votre coeur ? Seigneur Jésus, guéris cette femme. Qu'elle parte et qu'elle soit guérie au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Très bien. Croyez-vous, madame ? De tout votre coeur ?

Qu'est-ce qui ne va pas, les amis ? Ne restons pas assis là comme des chrétiens paralysés. Le Dieu Tout-Puissant, dans Sa puissance infinie…

Voulez-vous guérir de ce rhume de foin ? Allez de l'avant. Que Dieu vous bénisse. Très bien. Ayez la foi maintenant. Croyez de tout votre coeur.

51. Comment se fait-il que les gens qui disent avoir embrassé la coupe des bénédictions vivent en dessous des bénédictions dorées de Dieu ? Oh ! Jumalan rauhaa [Que la paix de Dieu soit sur vous, en finlandais–N.D.T.]. Que Dieu ait pitié des gens. Ayez foi en Dieu ! Peu importe ce qui leur est dit, ou ce qui est fait, ces gens sont guéris de toute façon. Personne… Observez l'expression de leur visage quand ils passent.

Le Dieu Tout-Puissant, qui a envoyé Son Ange dans la chambre ce soir-là… Vous direz : « C'est du fanatisme. » Eh bien, frère, le monde entier est au courant de cela et sait que c'est la vérité. Le monde scientifique sait que c'est la vérité. Je viens parler en Son Nom, Jésus-Christ, et Il confirme que les Paroles qui ont été dites, c'est la vérité. Alléluia ! C'est vrai. Certainement. Juste en faisant passer les gens, j'essaie de les amener à accepter Christ sur base… sur base de la Parole certaine de Jésus-Christ, pour la croire sans dire quoi que ce soit.

Bonsoir, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Jésus-Christ est le Fils de Dieu qui est mort pour vous, afin que vous soyez guérie ? Croyez-vous qu'Il l'a fait ? Le croyez-vous ? Vous avez subi une opération, n'est-ce pas ? On vous a enlevé une tumeur, ou le… Et croyez-vous que Jésus-Christ vous a rétablie maintenant ? Très bien. Partez. Que Dieu soit avec vous. Vous pouvez être guérie… ?...

52. Très bien. Approchez. Croyez-vous, madame ? Très bien. Cette maladie de femme… ?... Vous avez été nerveuse. Vous êtes dure d'oreilles, et vous avez aussi le rhume de foin. Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, Donateur de tout don excellent, bénis cette femme. Je maudis cette maladie, cet esprit de surdité. Quitte-la au Nom de Jésus-Christ ! Très bien. M'entendez-vous ? M'entendez-vous maintenant ? Eh bien, c'est ce qui vous est arrivé. Voici votre histoire. Vous n'en avez plus besoin. Remarquez. Maintenant, m'entendez-vous ? Dites : « Amen. » Dites : « J'aime le Seigneur. Gloire au Seigneur. » Vous êtes guérie. Que Dieu vous bénisse.

Disons : « Gloire au Seigneur ! » [L'assemblée loue le Seigneur.–N.D.E.]

Bien sûr, je vous vois marcher en boitant, madame. Il y a quelque chose qui cloche en vous quelque part. Vous avez l'arthrite. Jetez cette chose par terre. Prenez Jésus-Christ dans votre coeur et dites : « Sors d'ici ! Satan ! et vas-t'en d'ici ! » Descendez de l'estrade normale et guérie. Croyez-vous cela ? Acceptez-vous cela ? Allez-vous agir sur base de cela ? Tapez du pied sur le plancher, marchez sur l'estrade. C'est juste. Sortez d'ici, remerciez Dieu. Louez le Seigneur ! Levez les mains, criez et louez Dieu.

Voulez-vous faire de même, frère ? Enlevez cela et faites-le au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

53. Disons : « Gloire au Seigneur ! » [L'assemblée dit : « Gloire au Seigneur ! »]

Ayez foi en Dieu. Très bien. Venez, en croyant.

Croyez-vous de tout votre coeur ? N'aimeriez-vous pas manger un très grand hamburger d'environ cette épaisseur ce soir ? Partez, faites-le donc, et… d'estomac… Eh bien, ce qui a causé cela, c'est que vous êtes nerveux (Voyez-vous ?) Il n'y a rien qui cloche. Ils vous ont dit que vous aviez un ulcère, mais c'est faux. C'est juste une affection de l'estomac. Vous savez que cela vous donne des aigreurs, cela vous cause tous ces troubles et des brûlures. Maintenant, cela vous a quitté. Continuez votre chemin, mangez ce que vous voulez.

Madame, il ne vous reste qu'un seul espoir, c'est Jésus-Christ. Avec cette maladie que vous avez maintenant, le cancer, cela vous tuera, à moins que vous acceptiez Jésus-Christ. Croyez-vous que–qu'Il va vous guérir ? Que Dieu vous bénisse. Partez au Nom du Seigneur Jésus. Puissiez-vous être guérie. Amen.

54. Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que cette nervosité va vous quitter ? Que Dieu vous bénisse. Continuez votre chemin en poussant des cris et en louant Dieu pour cela. Amen. Disons : « Gloire au Seigneur ! » [L'assemblée dit : « Gloire au Seigneur ! » –N.D.E.]

Oh ! comme notre Sauveur est merveilleux ! Soyez respectueux… Rendez-Lui simplement gloire.

Un instant ! Un esprit de surdité… Inclinez la tête partout maintenant. Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, envoie Tes bénédictions pour la guérir. Satan, quitte-la au Nom de Jésus ! Voilà. Entendez-vous bien maintenant ? M'entendez-vous ? Que Dieu vous bénisse. Partez en louant Dieu. Vous êtes guérie. Disons…

Madame, croyez-vous que cette maladie du coeur vous a quittée pendant que vous étiez assise là ? C'est vrai. Continuez carrément votre chemin, réjouissez-vous en disant : « Gloire au Seigneur. »

55. Approchez, madame. Oh ! la la ! Croyez-vous de tout votre coeur ? Voulez-vous guérir de cette arthrite ? Acceptez-vous Jésus ? Que Dieu vous bénisse. Continuez carrément votre chemin et recevez… ?... Nom du Seigneur Jésus.

Venez, en croyant. Voulez-vous être guérie, soeur ? Levez les mains, dites : « J'accepte Jésus comme mon Guérisseur. » Que Dieu vous bénisse. Continuez votre chemin. Vous n'aurez plus jamais besoin de subir cette opération. Vous allez être guérie. Partez en croyant de tout notre coeur. Que Dieu vous bénisse.

Croyez-vous, madame ? … ?... acceptez cela juste là, n'est-ce pas ? Des calculs rénaux ont causé… ?... Que Dieu vous bénisse.

56. Très bien. Approchez, madame. Bien sûr, c'est une petite nervosité, cela est lié à l'âge, mais vous avez aussi l'arthrite qui vous dérange. Est-ce juste ? Continuez votre chemin, acceptez votre guérison. Dites : « Jésus me rétablit. » Amen. Alléluia !

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, envoie Ta paix sur cet homme, chasse cet esprit de surdité, et fais qu'il entende et qu'il soit normal au Nom de Jésus-Christ. Satan, sors de lui ! M'entendez-vous, monsieur ? Très bien. Que Dieu vous bénisse. Poursuivez votre chemin maintenant. Vous êtes guéri. Poursuivez votre chemin, en vous réjouissant.

La même chose. Oh ! toi démon, sors de cette femme au Nom de Jésus-Christ ! Quitte-la ! M'entendez-vous ? Dites : « Amen. » Que Dieu vous bénisse. Poursuivez votre chemin et soyez guérie au Nom de Jésus-Christ.

57. Approchez, monsieur. Voulez-vos allez prendre votre souper ? Allez-y au Nom du Seigneur Jésus. Cette maladie de l'estomac vous quittera.

Venez en croyant de tout votre coeur… ?... guérir de cette nervosité, partez et soyez guéri. Partez, acceptez votre guérison au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Voulez-vous être guéri, frère ? Acceptez-vous votre guérison ? Au Nom de Jésus, qu'il reçoive cela. Amen.

Ne pensez pas que je suis excité. Que Dieu bénisse notre frère et le guérisse au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Un instant. L'Ange du Seigneur a quitté ici et est allé dans cette direction… assistance. Amen. Voulez-vous guérir de cette nervosité, madame ? Poursuivez votre chemin et acceptez votre guérison et dites : « Merci, Jésus-Christ, de m'avoir guérie. » Très bien.

Je L'aime, je L'aime

Parce qu'Il m'aima le premier,

Et acquit mon salut,

Sur le bois du Calvaire.

58. Que Dieu vous bénisse. Croyez-vous que Christ vous rétablit ? Oui, monsieur. Il l'a fait. Vous avez une certaine fièvre qui vous a dérangé pendant longtemps. Cela a commencé avant la Première Guerre mondiale. Je vois des soldats marcher, portant des chapeaux plissés et des jambières capitonnées. Et vous êtes… Vous avez attrapé cela dans un pays où il y a des gens au teint foncé, qui ont un teint foncé. Je crois que c'est le Mexique, ce sont des Mexicains.

Vous souffrez d'une sorte de gonflements qui surviennent, c'est quelque chose dans votre corps. Et vous avez eu une blessure à la colonne vertébrale, deux ou trois. Vous êtes un ami de Fred Bosworth. Je le vois maintenant debout devant moi, en compagnie d'un homme gros et corpulent aux cheveux pei-… C'est Paul Rader. Est-ce vrai ? Que Dieu vous bénisse. Poursuivez votre chemin… ?... et que Dieu soit avec vous et qu'Il vous guérisse.

59. Approchez. Croyez-vous de tout votre coeur ? Vous semblez avoir de bons yeux, mais ce n'est pas le cas. C'est l'astigmatisme qui les dérange. Vous êtes très nerveuse et inquiète. C'est dû à la période de la vie que vous traversez, mais croyez-vous que Jésus-Christ vous guérit et vous restaure… ?... maintenant ? Que Dieu vous bénisse… ?...

Jeune dame, vous allez devoir subir une opération pour une tumeur, mais Dieu peut vous guérir. Le croyez-vous ? Dans ce cas, allez et acceptez cela au Nom du Seigneur Jésus.

Bonsoir, monsieur. Voulez-vous guérir de cette maladie des reins… ?... Croyez-vous que Dieu vous guérit ? Vous avez une hernie. Vous êtes très inquiet, parce que vous avez la prostatite. Est-ce vrai ? L'autre jour vous avez prié à ce sujet. En route vers ici, vous avez fait la même chose. Ne vous êtes-vous pas arrêté à côté de cet arbre-là ? Que Dieu vous bénisse. Maintenant, poursuivez votre chemin. Vous êtes guéri au Nom du Seigneur Jésus.

60. Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Vous avez une maladie de femme qui vous dérange depuis des années. C'est une affection de l'ovaire. Est-ce juste ? Partez au Nom du Seigneur Jésus et soyez guérie.

Disons : « Gloire à Dieu ! »

Madame, croyez-vous de tout votre coeur ? Le croyez-vous ? Acceptez alors votre guérison au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Partez et soyez guérie.

Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Voulez-vous guérir de l'asthme ? Partez en remerciant Dieu et en louant… ?... votre guérison.

Disons : « Gloire au Seigneur ! »

Approchez, madame. Vous voulez être guérie de cette nervosité. Très bien. Que Dieu vous bénisse. Partez, et soyez guérie au Nom du Seigneur Jésus.

Croyez-vous, madame, de tout votre coeur ? De tout votre coeur ? Oui. Oh ! c'est l'arthrite. J'ignorais pourquoi vous vous teniez là, je vous ai vue dans une position où vous essayiez de vous lever. Très bien. Poursuivez votre chemin, maintenant et vous n'aurez plus jamais cela. Que Dieu vous bénisse. Partez, en vous réjouissant.

61. Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Même si je ne vous disais pas un seul mot, vous allez quand même croire cela, n'est-ce pas ? Allez-vous croire ? Entre vous et moi il y a une table. Il y a de la nourriture dessus, et vous vous en êtes éloignée. Voulez-vous aller vous asseoir et manger, et être guérie ? Allez-vous croire que Jésus-Christ vous guérit maintenant même de cette maladie de l'estomac ? Le croyez-vous ? Que Dieu vous bénisse… ?... Partez. Que le Seigneur vous bénisse, ma soeur.

Très bien, madame. Oh ! la la ! cela pourrait vous causer une maladie horrible, n'est-ce pas, ce que vous avez au dos ? Mais Jésus-Christ vous guérira. Le croyez-vous ? L'acceptez-vous maintenant ? Que Dieu vous bénisse. Partez et soyez… ?...

Disons : « Gloire au Seigneur ! » [L'assemblée dit : « Gloire au Seigneur ! »–N.D.E.]

Voulez-vous guérir de cette arthrite ? Voulez-vous… Croyez-vous que vous allez être guérie maintenant ? Très bien. Alors il vous sera fait selon votre foi. Partez et… ?... Que Dieu vous bénisse.

62. Approchez, madame. Amen. Voulez-vous guérir de cette tumeur sans opération ? Croyez-vous que la puissance de Dieu est ici pour faire partir ce démon, et que ces cellules se détachent et disparaissent ? Le croyez-vous ? Dans ce cas acceptez-Le comme votre Guérisseur maintenant même… ?... la même chose. Très bien.

63. Approchez, madame. Alléluia ! Le Saint-Esprit commence à avoir maintenant la prééminence. Toute puissance démoniaque dans cette salle est soumise au Dieu Tout-Puissant. Amen. Tout peut arriver à l'instant. Tout celui qui croit en ce moment peut recevoir ce qu'il demande. Oh ! nous n'avons pas–nous ne sommes pas obligés de faire venir une autre personne dans la ligne de prière. Dieu va guérir chaque personne ici maintenant même sur base de sa foi.

Madame, allez-y et mangez tout ce que vous désirez. Votre foi vous a sauvée. Que Dieu vous bénisse. Très bien.

Approchez, madame. Maintenant, madame, croyez-vous de tout votre coeur ? Vous ici ? Je… Afin que les gens voient que je ne lis pas votre pensée, posez votre main sur mon épaule. Si Dieu peut me montrer ici par une vision ce qu'est votre problème, allez-vous accepter votre guérison qui vient de Jésus-Christ ? Oui, madame. Vous avez une raideur aux hanches. C'est l'arthrite. Est-ce vrai ? Si c'est vrai, ôtez votre main de mon épaule. Eh bien, cela vous a quittée. Descendez de l'estrade en vous réjouissant, dites : « Merci… ?... » …croit.

64. Très bien. Bonsoir, madame. Croyez-vous de tout… Dieu va vous guérir de… ? Vous êtes une angoissée. C'est quelque chose qui vous hante, la nervosité. Pas vrai ? Vous êtes guérie. Partez. Que Dieu vous bénisse maintenant.

Très bien. Approchez, madame. Posez votre main ici sur mon épaule et dites : « Je crois de tout mon coeur que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. » Croyez-vous de tout votre coeur ? Oui. Très bien, descendez de l'estrade, en disant : « Merci, Jésus, pour m'avoir guérie de cette maladie. » Amen.

Approchez, monsieur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Dieu est ici pour vous guérir ? La nervosité est une chose pénible pour un homme de votre âge, mais vous pouvez en être guéri maintenant. Le croyez-vous ? Très bien. Cela est dû à une prostatite. Descendez de l'estrade en disant : « Merci, Seigneur Jésus. » Amen. Et Dieu… ?...

65. Approchez. Croyez-vous de tout votre coeur ? Je veux juste voir combien de gens dans l'assistance sont guéris là de la même chose qu'ici sur l'estrade. Très bien. Votre trouble cardiaque vous a quittée, madame. Allez-y tout simplement.

Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! » [L'assemblée dit : « Grâces soient rendues à Dieu !–N.D.E.] Oh ! combien j'aime Jésus parce qu'Il m'a aimé le premier. Il a acquis mon salut sur le Calvaire froid et sombre. Croyez.

Acceptez-vous votre guérison, madame ? Partez, dites : « Merci, Seigneur Jésus, de m'avoir guérie. »

Approchez, madame. Voulez-vous être guérie de ce problème du dos, de cette maladie des reins ? Partez, dites : « Merci, Seigneur Jésus, de m'avoir guérie. » Croyez de tout votre coeur.

Approchez, madame. La nervosité, des palpitations, une maladie du coeur. Partez, acceptez votre guérison au Nom du Seigneur Jésus et soyez guérie.

66. Très bien. Approchez, madame. Vous avez aussi une maladie du coeur. Vous avez un gros rhume des foins qui vous dérange. Pas vrai ? Poursuivez votre chemin et acceptez votre guérison au Nom du Seigneur Jésus.

Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Voulez-vous guérir de cette maladie de femme qui vous a dérangée durant toutes ces années depuis l'enfance ? Dites : « Merci, Seigneur Jésus, de m'avoir guérie. » Et descendez d'ici, re-…

Non. Vous pensiez qu'ils l'étaient. Ils ont été guéris juste là. Voyez-vous ? M'entendez-vous ? Certainement. M'entendez-vous maintenant ? Je vous ai dit que vous étiez guérie, soeur. Ne doutez pas de moi. Voyez que vous m'avez… Vous ne… Maintenant (Voyez-vous ?) vous êtes guérie, n'est-ce pas ? Voyez, vous entendez. Très bien. Votre maladie de femme aussi a disparu. Votre nervosité vous a quittée. Votre ouïe… ?... n'entendait pas depuis des années. Amen. Dites : « Gloire au Seigneur ! » [La dame dit : « Gloire au Seigneur ! »–N.D.E.] Très bien. Descendez de l'estrade en criant. Ne doutez pas. Si vous doutez, cela reviendra sur vous. Ne faites pas cela. Croyez. Ayez foi en Dieu. Amen.

Croyez-vous, soeur ? Dites : « Je Te remercie, Jésus, de m'avoir guérie. » Partez et dites : « Gloire au Seigneur ! »

67. Très bien. Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Jésus-Christ est ici pour vous guérir ? Dites : « Merci, Seigneur Jésus, de m'avoir guérie de l'arthrite. Je n'aurai plus cela. » Partez, partez. « Merci, Seigneur Jésus. »

Croyez-vous, madame ? Ô Dieu, guéris cette pauvre petite femme et rétablis-la au Nom de Jésus. Amen. Partez, que Dieu vous bénisse, mère. Que le Seigneur vous bénisse.

Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! »

Maintenant, soyez respectueux. Soyez donc respectueux. Continuez d'observer l'Esprit de Dieu en train d'agir, d'agir simplement. Pendant que quelqu'un est guéri ici, saisissez cette même chose. Acceptez simplement cela par la foi. Croyez cela de tout votre coeur. Dieu l'accomplira. Amen.

68. Très bien. Approchez, monsieur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous tous avec l'homme qui est sur le lit de camp, sur la civière ? Croyez-vous ? Croyez-vous ? Très bien. Ayez simplement la foi. Continuez de prier. Derrière là tout au fond, croyez.

Vous qui avez relevé la tête là derrière, monsieur en veston blanc, qui croyez, derrière de ce côté-là. Oh ! c'est près de la petite dame qui est assise… C'est bien vous. Oui,

monsieur. C'est la dame assise à côté de vous. Oh ! elle est–elle désire recevoir un enfant, un bébé. Je la vois se déplacer, est-ce vrai, une jeune dame ? Voulez-vous recevoir cela ? Croyez-vous ? Lève alors la main. Que Dieu vous bénisse. Tenez-vous debout. Seigneur Jésus, qu'elle soit féconde et qu'elle ait l'enfant qu'elle désire. Je prie au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, ma soeur. Allez, et que la paix de Dieu soit sur vous. Alléluia ! Aie foi en Dieu.

69. Vous, le véritable croyant. De tout votre coeur, tout votre coeur. Vous–vous avez quelque chose qui cloche dans votre poitrine, et vous avez, je crois que c'est quelque chose qui est dans vos yeux, une cataracte, les glandes du sinus qui se sont affaissées comme cela. Pas vrai ? Et vous êtes un visiteur ici, n'est-ce pas ? Vous venez du Canada. Dites, vous avez une femme qui était malade, et cet homme juste ici a prié pour elle et elle a été guérie. Vous l'êtes aussi. Que Dieu vous bénisse… ?... Alors vous voyez, je me tenais là, Tommy… ?... Ayez foi en Dieu.

Approchez. Croyez-vous ? Au Nom de Jésus-Christ, puissiez-vous recevoir votre guérison. Partez, en criant les louanges de Dieu, en croyant. Amen. Seigneur Jésus, bénis-la, et restaure-lui cela, au Nom de Jésus. Amen.

M'entendez-vous bien ? Vous êtes guérie. Que Dieu vous bénisse. Poursuivez votre chemin et que Dieu soit donc avec vous.

70. Bonsoir, soeur. Approchez. Croyez-vous de tout votre coeur ? Vous avez des [membres] raides à cause de l'arthrite, et vous êtes nerveuse et inquiète, dites : « Merci, Seigneur Jésus, de m'avoir guérie. » Maintenant, descendez de l'estrade en vous réjouissant, en disant : « Gloire à Dieu », et soyez guérie.

Croyez-vous de tout votre coeur ? Voulez-vous être guérie de ce rhume des foins ? Continuez simplement votre chemin en louant Dieu, dites : « Merci, Seigneur Jésus. Merci. »

Très bien. Croyez de tout votre coeur. Croyez-vous ? Au Nom de Jésus-Christ, qu'il soit guéri. Levez la main et dites : « Merci, Jésus. » Voilà. Gloire au Seigneur.

Très bien. Approchez, monsieur. Soyez guéri de ce trouble cardiaque. Levez simplement la main et dites : « Merci, Seigneur, de m'avoir guéri. » Amen.

71. Approchez, monsieur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que cette nervosité vous a quitté ? Au Nom du Seigneur Jésus, recevez votre guérison.

Disons : « Gloire à Dieu ! »

Croyez-vous, soeur, de tout votre coeur ? Au Nom de Jésus-Christ, soyez guérie. Amen.

Disons : « Gloire au Seigneur ! »

Est-ce votre fils ? Croyez-vous que Dieu me révélera le problème de cet enfant ? De tout votre coeur ? Et si, avec l'aide de Dieu, je vous révélais ce qu'est le problème de cet enfant, par l'Esprit de Dieu, allez-vous alors croire que Dieu est dans Son Eglise, faisant les mêmes choses qu'Il faisait. C'est un enfant nerveux. Est-ce vrai ? Posez votre main sur sa tête, dites : « Ô Dieu, j'accepte sa guérison et… ?... pour ce garçon, Père. Satan, sors de lui ! » Il est sorti de toi, fiston. Descends de l'estrade. Tu vas bien te porter.

Disons : « Gloire à Dieu ! » [L'assemblée dit : « Gloire à Dieu ! »–N.D.E.]

72. Très bien. Amenez la dame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Jésus-Christ vous rétablit maintenant même ? Partez, en remerciant Dieu, en disant : « Gloire à Toi, seigneur ! Gloire à Toi ! » N'ayez jamais un témoignage négatif, donnez un témoignage positif : « Jésus m'a guéri, et je suis guéri. » Partez et vous recevrez votre guérison.

Dites : « Gloire à Dieu ! »

Très bien. Approche, jeune homme. Que penses-tu de ceci ? Crois-tu cela ? Crois-tu que cette nervosité va te quitter ? Crois-tu que cela t'a quitté ? Crois-tu que Jésus-Christ ôte cela de toi ? Alors Il l'a ôté. Amen. Que Dieu te bénisse. Va et… ?...

73. Très bien, madame. Voulez-vous que cette cataracte soit ôtée de vos yeux ? Le voulez-vous ? Acceptez Jésus comme votre Guérisseur. Croyez que cette chose est morte maintenant même et que… ?... cet oeil ? Vous obtiendrez cela. Partez et louez Dieu. Ce que vous avez cru, c'est ce que vous obtiendrez.

Approchez, madame, soyez guérie de toute cette nervosité et cette anxiété. Au Nom de Jésus-Christ puissiez-vous aller et être guérie. Partez en remerciant Dieu. Louez-Le… ?... de tout votre coeur.

Frère, vous l'avez reçu pendant que vous étiez assis là-bas. Poursuivez votre chemin… ?...

Très bien. Approchez, soeur. Croyez-vous de tout votre coeur ? Oh ! combien… ?... Au Nom du Seigneur Jésus-Christ… ?... Que le Seigneur vous l'accorde. Partez, mangez ce que vous voulez manger maintenant. Ce trouble de l'estomac vous a quittée. Amen.

74. Qu'en pensez-vous, jeune fille ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Quelque chose vous a touchée, qui ne vous a jamais touchée auparavant dans votre vie. Vous vous rendez compte que vous êtes dans la Présence d'un Etre. Pas vrai ? C'est juste. Vous êtes toujours nerveuse, une enfant inquiète tout le temps à l'école et tout. Pas vrai ? Croyez-vous que cela vous a quittée maintenant. Cela vous a quittée. Maintenant, allez et dites : « Grâces soient rendues à Dieu ! » Et rendez gloire à Dieu.

Très bien, monsieur. Croyez-vous que vos yeux vont se rétablir ? Au Nom du Seigneur Jésus-Christ, accorde-le, Seigneur Dieu. Partez en remerciant Dieu pour cela.

Croyez-vous, monsieur, que vous allez vous rétablir ? Au Nom de Jésus-Christ, guéris-le, Seigneur. Je prie au Nom de Jésus. Partez en Le remerciant, en disant : « Gloire au Seigneur ! »

75. Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur ? Rentrez chez vous et imposez les mains à votre enfant malade. Votre asthme va vous quitter maintenant. Poursuivez votre chemin. Gloire à Dieu ! Rendez-Lui gloire et honneur. Vous obtiendrez cela.

Oh ! béni soit le lien qui unit nos coeurs dans l'amour chrétien. La communion des âmes soeurs est comme celle d'En Haut.

Que Dieu vous bénisse, soeur. Si vous croyez de tout votre coeur, vous ne deviendrez jamais aveugle. Le croyez-vous ? Que Dieu vous bénisse. Partez et recevez cela.

Approchez, madame. Amen. Oh ! quelle soirée ! Quel moment ! Quel privilège, être assis ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ : en Jésus-Christ.

Approchez, madame. Voulez-vous guérir de ce mal de dos ? Partez et acceptez Jésus-Christ comme votre Guérisseur et dites : « Merci, Seigneur Jésus. » vous recevrez cela.

76. Approchez, madame. Croyez-vous ? De tout votre coeur ? Si je ne vous disais rien de ce qui ne va pas chez vous, croyez-vous toutefois que vous êtes guérie ? Est-ce vrai ? Dans ce cas, allez manger tout ce que vous désirez. Votre trouble de l'estomac vous a quittée. Que Dieu vous bénisse.

Disons : « Gloire à Dieu ! »

Croyez-vous que Dieu va le rétablir ? Au Nom de Jésus-Christ, je bénis cet enfant pour sa guérison et la mère aussi. Que Dieu vous bénisse. Poursuivez votre chemin en vous réjouissant maintenant, en remerciant Dieu pour cela.

Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Dieu va vous guérir ?

77. Il me semble que tout le monde pourrait voir cela se tenir juste là. Ne voyez-vous pas ce tourbillon de Feu, cette Colonne de Feu qui est suspendue juste là ? Voyez-vous ? Je vois Cela se déplacer vers cette femme. Elle a un teint un peu foncé, et on l'a opérée d'une tumeur au sein. Elle a un… Elle a un… une table qui bouge devant elle. Elle a un trouble de l'estomac.

Voilà la femme en question assise juste là, portant un petit chapeau avec comme un cercle de plumes ou quelque chose comme cela. C'est de vous qu'il s'agit, madame. Vous qui avez levé votre… C'est vous. Tenez-vous debout. N'est-ce pas que vous venez de subir une opération, vous juste là ? Est-ce vrai ? Très ben. Vous êtes guérie. Maintenant, rentrez chez vous. Dieu vous a guérie. Amen.

Tout le monde devrait croire. Ecoutez, mes précieux amis chrétiens. Je ne peux guérir personne. Je ne suis pas un guérisseur. Jésus-Christ vous a guéris. Il l'a déjà fait.

78. Vous qui êtes assis là, monsieur, en train de me regarder d'une manière vraiment sincère, là derrière dans cette deuxième rangée. Quelqu'un vous préoccupe, un homme portant une chemise bleue, au col ouvert. Vous pensez à quelqu'un. C'est–c'est au sujet d'un frère, et ce frère est un… Tenez-vous debout. Il y a un autre homme qui se tient devant vous. Une vision est… C'est–c'est un frère qui est aveugle et vous avez une mère. Elle souffre du coeur. Est-ce vrai ? N'est-ce pas eux qui sont assis juste à côté de vous ? Et dans la vision, quand je vous ai vu chez vous, avant que vous ne quittiez, n'est-ce pas votre femme assise là juste à côté de vous ? Est-ce vrai ? Avec autant de foi, savez-vous ce que je ferais si j'étais à votre place ? J'abandonnerai cette habitude de fumer, et j'accepterai leur guérison. Allez-vous le faire ? Que Dieu vous bénisse. Amen.

79. Disons : « Gloire à Dieu ! » [L'assemblée dit : « Gloire à Dieu ! »–N.D.E.] J'aimerais que vous vous teniez… ?... Frère Tommy.

Croyez-vous en Lui ? Voulez-vous guérir de ce rhume des foins ? Partez, acceptez votre guérison au Nom de Jésus.

Approchez, monsieur. Croyez-vous en Lui de tout votre coeur ? Croyez-vous ? Vous venez pour une bonne raison. Vous faites quelque chose qui n'est pas correct. Vous avez une habitude que vous voulez abandonner. Croyez-vous que Dieu ôtera cela de vous ce soir ? Croyez-vous que Dieu va vous guérir ? Le croyez-vous ? Très bien.

Maudit soit le démon qui lie cet homme ! Toi démon de l'alcool, sors de cet homme ! Partez, et ne buvez plus aussi longtemps que vous vivrez, donnez votre coeur à Jésus-Christ et soyez guéri.

Une minute. Eh bien, un instant. Ayez foi en Dieu.

80. Où est passé cet infirme, cette personne qui était ici ? Tenez, c'est cet homme sur le lit de camp. Croyez-vous que je suis le serviteur de Dieu ? Regardez par ici une minute.

Jeune homme, je ne peux pas te guérir. Je ne sais rien de ce qui te concerne. Dieu le sait, mais tu–ta vie est entre les mains de Dieu. Crois-tu que je suis Son serviteur ? C'est ta femme qui est assise là près de toi, ou ce n'est pas ta femme ; c'est ta petite amie, et tu souffres de la leucémie, le cancer du sang. Tu vas mourir si tu restes couché là, et le médecin ne peut plus rien pour toi. Tu n'as qu'une seule chance, et c'est la promesse bénie du Seigneur Jésus-Christ.

81. Les gens qui t'ont amené ici en ce lieu ce soir, après qu'ils t'ont fait entrer, ils t'ont mis ici, ils t'ont amené ici dans un but, se disant que tu resterais couché là, et ils t'ont demandé de croire ; et que si tu croyais, l'Esprit de Dieu m'attirerait vers toi. Est-ce la vérité ? Très bien. Crois-tu que je suis Son serviteur ? Acceptes-tu Jésus-Christ comme ton Guérisseur ? L'acceptes-tu maintenant ? Abandonnes-tu tout pour L'accepter comme ton Guérisseur ? Dans ce cas, au Nom de Jésus-Christ tiens-toi debout… ?... au Nom de Jésus-Christ. Alléluia ! Venez, Frère Osborn.

Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

SHEKINAH PUBLICATIONS
1, 17e Rue/Bd Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493 KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
www.shekinahgospelmissions.org
E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com